



création 2023-24

# la dernière représentation théâtrale → →



PAR  
DESSUS  
BORD



# la dernière représentation théâtrale.

## La dernière représentation théâtrale

**Forme théâtrale tout terrain  
à partir de 13 ans**

Durée : 50 minutes

Ecriture et mise en scène  
**Aude Denis**

Jeu  
**Lyly Chartiez Mignauw  
Amélie Esbelin**

Scénographie  
**Johanne Huysman**

Création son et lumière  
**Jean-Marie Daleux**

Production  
**Cie Par dessus bord**

Création  
2023-2024



Contact  
**Fred Rebergue**  
[ciepardessusbord@gmail.com](mailto:ciepardessusbord@gmail.com)

[www.pardessusbord.com](http://www.pardessusbord.com)

“

**On est obligé d'y aller, madame ?  
En vrai c'est nul.  
Moi je reste chez moi.**

”

# Ce genre de phrases

nous les avons toutes et tous entendues.

Au cours de rencontres, de sensibilisations, d'ateliers, quand nous proposons d'aller voir tel ou tel spectacle. Souvent le nôtre. Et malgré nos efforts respectifs, malgré des décennies de décentralisation théâtrale, de spectacles « hors les murs », de débats, de conférences, de tables rondes, de temps de réflexions, d'études, de masterclasses, de visites de théâtre, de médiation culturelle, d'ateliers dans les classes ou dans les maisons de quartier ou dans les centres médico-sociaux, de spectacles participatifs, de répétitions ouvertes, de bords-plateau... le spectacle vivant souffre encore de préjugés, de présupposés qui éloignent bien souvent disons « les gens », la plupart des gens, de nos salles de spectacles. Et la crise que nous traversons n'arrange pas ce constat : il nous est souvent difficile de quitter « l'entre-soi ». Nous sommes un petit groupe à raconter le monde à d'autres, en face, qui nous ressemblent : des bourgeois bien souvent, comme nous, vieillissant, comme nous. Force est de constater que nos salles de spectacle ressemblent rarement à nos rues ou à nos métros.

« L'artiste se forge dans cet aller-retour perpétuel de lui aux autres, à mi-chemin de la beauté dont il ne peut se passer et de la communauté à laquelle il ne peut s'arracher. (...) Celui qui, souvent, a choisi son destin d'artiste parce qu'il se sentait différent, apprend bien vite qu'il ne nourrira son art, et sa différence, qu'en avouant sa ressemblance avec tous. »

Albert Camus

« La conviction que le théâtre n'est pas un à côté de la vie des gens, de la vie sociale, mais un composant essentiel, aussi important que l'eau et le pain, le feu et le toit. Le théâtre est un outil pour mieux se comprendre et se situer dans le monde, pour mieux accepter certaines choses et pour mieux lutter contre d'autres. Pour ma part, je désire profondément que mes pièces soient d'accès facile, plaisantes, divertissantes, conductrices du rire et de toute la gamme des émotions. Mais rien de tout ceci ne peut venir autrement que par dessus le marché. Ces résultats ne peuvent pas se viser. Ce que je vise, c'est de pousser, aussi loin qu'il m'est donné de le faire, une recherche. Une recherche chaque fois absolument hasardeuse. »

Pourtant, il y a cette phrase de Michel Vinaver, qui ne cesse de m'accompagner. Qui est en exergue du site de la Compagnie Par dessus bord. Pourtant, si je reviens à l'origine, il y a trente ans maintenant, de ce qui m'a poussé à faire du théâtre, c'était certainement cette absolue nécessité. Cette intime conviction que le théâtre, comme l'eau, le pain, le toit, le feu était essentiel à ma vie. Aujourd'hui, il me semble encore une fois plus qu'utile, nécessaire sans doute, d'apporter ma pierre à cette démarche collective, celle qui ne cesse de nous animer au fil des années : défendre l'idée que le théâtre est fait pour chacune et chacun d'entre nous, qu'il est à la portée de toustes. Et dire ça ni avant, ni après le spectacle. Mais pendant le spectacle lui-même. Au moyen de ce spectacle. Un spectacle pour parler de théâtre donc. Et prendre la route une fois de plus, charger le décor et l'installer partout (des collèges, des lycées, des maisons de quartier, des centres sociaux...) pour aller à la rencontre des spectateurs-trices qui s'ignorent, des personnes qui n'aiment pas le théâtre, qui s'en méfient, qui pensent que ça n'est pas fait pour eux, que ça ne les concerne pas, ceux que cela indiffère, ceux qui rejettent ça ou qui s'en sentent exclu-es.

## Une conférence décalée et théâtralisée sur l'absolue nécessité du théâtre

**La dernière représentation théâtrale** sera le quatrième spectacle tout terrain de la compagnie Par dessus bord. Il se composera de 2 parties distinctes mais reliées l'une à l'autre par des échos, des correspondances. Et pour commencer, ça parlera de théâtre donc, au moyen d'une conférence décalée et théâtralisée.

**Nous sommes en 2053 et le théâtre, les arts vivants, ont complètement disparu de nos sociétés, remplacés par des formes d'art virtuel. Dans une salle ordinaire, deux femmes, deux conférencières, deux historiennes nous ont convoqué pour nous exposer ce qu'était cet art. C'était quoi le théâtre ?**

À quoi ça servait ? Comment ça marchait ? Quelles étaient les conditions de sa réalisation ? Comment ça a disparu ? De quoi avait-on besoin pour aller au théâtre ? D'une carte d'identité ? De séjour ? D'une carte d'électrice-teur ? D'un dictionnaire ? D'amis ? D'un paquet de chips, de pop-corn ? Du baccalauréat ? Comment ça se passait une représentation théâtrale ? Ça provoquait quoi ? Est-ce qu'on s'ennuyait ? Est-ce qu'on comprenait ? Est-ce qu'il fallait lire le programme ? Il y avait un programme ? Est-ce que les stades de football étaient plus remplis que les salles de théâtre ? Oui, parce que les matchs de foot aussi ont disparu.

En apparence loufoque et fantasque, l'exposé des deux historiennes s'appuiera néanmoins sur de réels apports théoriques. Mais aussi sur des anecdotes, des souvenirs, des interviews (d'enfants, d'adolescents, de spectateurs-trices, de non-spectateurs-trices, d'expert-es), sur de nombreuses expériences de sensibilisation, de préparation au spectacle, ces heures passées à échanger avec des jeunes personnes (ou moins jeunes) sur le théâtre, son fonctionnement, sa fonction, sa beauté, sa nécessité encore.

De manière ludique, on donnera quelques clefs, on partagera le fait que l'expérience théâtrale ne nécessite pas de culture spécifique. Que cela s'adresse à toutes sans distinction de classe ou d'origine. Cette première partie se fera aussi l'écho des travaux lumineux d'Amélie Rouher (7 questions universelles pour traverser le spectacle vivant) qui permettent d'appréhender la représentation théâtrale de façon extrêmement concrète et accessible.

En matière d'exemple on peut citer une des questions : « L'horizon d'attente du spectateur » (qu'est-ce que le spectateur attend d'un spectacle ?) Un simple moment agréable, ou qu'il lui soit utile, qu'il l'enrichisse, qu'il le cultive ? Ou bien est-il à la recherche d'une expérience de beauté ? Réfléchir à nos attentes permet de relativiser notre perception et surtout notre jugement à l'égard du spectacle.



**Le théâtre c'est comme le football.  
Il faut connaître deux ou trois règles  
avant d'aller au stade. Sinon, tu vois  
juste 22 types en train de courir  
derrière une balle. Des milliers  
d'autres qui hurlent tous ensemble.  
Qui se battent aussi parfois. Et tu  
ne comprends rien du tout. Et il ne  
te reste plus qu'à finir ta bière en  
regardant ta montre.**

---

Eric Cantona ou Bertolt Brecht,  
je ne me souviens plus

Bonjour à toustes et merci de nous avoir rejoint dans cette salle. Bon, je vois que vous avez réussi à vous asseoir de façon intuitive sur les chaises (ou les sièges, comme on disait à l'époque) et que vous voilà toustes dirigées vers cet espace vide qu'on appelait donc la scène. Voilà. Comme quoi ce n'était pas très compliqué de s'installer pour ce qu'on appelait donc à l'époque une représentation théâtrale. Bon, c'est quand même assez rare de nos jours de se retrouver comme ça à plusieurs, voire même en groupe. Un assez grand groupe même. En... comment dire ? En corporel ? Ça fait un peu bizarre, non ?

Je vais vous demander à toustes pour commencer de couper vos puces sensorielles, afin que nous soyons sûres que vous vous situez bien ici, avec nous. Que vous n'êtes pas dans une autre réalité. Mais la nôtre, enfin ici, là, maintenant, dans cette salle. Cette réalité là, enfin celle qui nous occupe. Voilà. C'est fait pour chacun-e ? Ah je vois que vous avez conservé votre puce gustative. Bon il est temps de couper votre chewing gum virtuel à la menthe. Voilà. Ah, alors vous, il me semble que vous avez gardé en veille la fonction olfactive de votre puce. Elle est bloquée sur le choix 47 : « parfum feuilles d'automne ». Un bon choix, mais là, je vais vous demander de tout éteindre. Eh oui, c'est ça, le groupe, la communauté, le rassemblement. On n'a pas bien l'habitude d'être ensemble, comme ça. On ne sait pas à quoi s'attendre. C'est vrai, ça fait un peu peur... on se dit, par exemple, que ça ne va peut-être pas sentir bon. Comme dans le métro, par exemple. Le métro, ce truc, là, qu'on avait avant pour se déplacer. Le métro, quoi. Non ? Vous ne voyez pas ? Il faudra qu'on fasse une conférence là-dessus un jour aussi. Bon, ça va aller. Rassurez-vous : tout va bien se passer.

Bon, alors, revenons à notre question du jour : c'était quoi le théâtre, c'était quoi une représentation théâtrale ? Vous allez voir, c'est tout à fait singulier. Heureusement que nous conservons quelques traces pour prouver la véracité de notre exposé. Parce que c'est sûr, tout cela va vous paraître bien étrange. Mais, vous pouvez nous croire : oui ça a existé !

## **La deuxième partie de ce spectacle, c'est du théâtre, tout simplement.**

Les deux conférencières proposent au public d'expérimenter, de découvrir, concrètement le théâtre. Telles des archéologues, elles ont retrouvé le texte de ce qui a dû être la dernière représentation théâtrale. Elles vont tenter de le jouer. Pour mettre à l'épreuve les apports théoriques de la première partie mais aussi pour se laisser emporter par une histoire. Parce que le théâtre c'est aussi une affaire d'histoires. De récits. Avec des personnages auxquels on s'attache. Un aller et retour entre plaisir d'un récit, émotions et réflexion.

**L'histoire commence dans un bar. Ou plutôt, juste avant qu'une des protagonistes n'entre dans un bar. Et qu'elle ne rencontre Monica.**

Mais ça elle ne le sait pas. Elle ne peut pas savoir que derrière cette porte, derrière cette porte d'où émanent des musiques disco, il y a une femme qui va changer sa vie. Elle hésite.

**Il ne reste pas grand chose de ce texte. Il y a des manques, des vides, un bon début mais pas de fin à cette histoire.** Nos deux conférencières vont se transformer en actrices, et explorer les possibles, imaginer des suites, rêver une fin. Elles se contredisent parfois, s'interrompent souvent.

**Mais une chose est sûre, au cœur de ce récit, il y a, en filigranes, la soirée du 12 juillet 1979, celle de la « disco demolition night » où des milliers de supporters d'un stade de Chicago ont fait exploser des vinyles disco.**

Au travers de ce récit, ce sera l'occasion d'évoquer l'univers d'un genre musical, le disco : scène à la

fois de toutes les libertés, de toutes les extravagances (avec ses bars, ses discothèques, la danse, les pistes de danse), mais aussi lieu quasi politique. Seul endroit ouvert à toutes, les parias de la société américaine : les noir-es, les trans, les travesti-es, les homosexuel-es, les femmes. Ce lieu d'affranchissement, de libération et de visibilité assumée. Et cette soirée du 12 juillet 1979, où comment cette expression de la violence envers de simples vinyles a révélé aussi les sentiments homophobes et racistes d'une société.

Une histoire d'amour sur fond de disco, une réflexion sur ce genre musical souvent caricaturé voire méprisé, voilà de quoi, sans doute, satisfaire les spectateurices qui auront eu comme attente celle de rencontrer un théâtre à la fois accessible, émouvant et joyeux mais aussi un théâtre source de questionnements qui bousculent encore aujourd'hui nos sociétés. Quant à savoir si cette dernière représentation théâtrale contentera les spectateurices en quête de beauté, il serait un peu présomptueux de le savoir dès aujourd'hui.

**L'idée sera de travailler à partir d'objets du quotidien qui métamorphosés seront créateurs de sens et d'images. Nos deux historiennes transformeront ainsi, avec peu de choses, leur espace de conférence en un bar disco.**

Et il est permis de rêver que dans chaque salle des fêtes, dans chaque salle d'étude ou de sport, une forme de beauté pourra se dégager de la pauvreté de ces quelques éléments essentiels du théâtre : un texte, quelques objets, de la musique aussi certainement et deux actrices, juste deux actrices.

## Lyly Chartiez Mignauw comédienne

Formée au CNR de Lille puis à l'Ecole du Nord associée au CDN de Lille, elle reçoit notamment l'enseignement de Stuart Seide, Julien Roy, Anne Delbée, Hassan Kassi Kouayté, Laurent Hatat, Vincent Goethals etc.

En 2009, fraîchement sortie de l'école, elle axe sa recherche en trois points : artiste interprète, mise en scène et clown.

Son parcours de mise en scène oscille entre assistanats pour diverses compagnies (Théâtre de Chambre, Interlude Théâtre Oratorio, Prato etc. ) et commandes de mise en scène. C'est ainsi qu'elle signe **Les Avant-Scènes** en 2013, qui donna lieu à une trentaine de représentations hors les murs des théâtres, ou encore **Les Encombrantes** en 2021 : lecture-spectacle de et avec Law, Marie Ginet et Amandine Dhée.

Le chemin escarpé du clown l'amène à un immense partenariat avec Gilles Defacque (Le Prato, Théâtre des arts du cirque et du burlesque 2011-2012) au sein duquel elle fait des rencontres déterminantes sur l'art du Clown : Arletti, Ludor Citrik etc. C'est à cette époque qu'elle rencontre Aude Denis, lors d'un stage de Clown donné par Gilles Defacque.

Ses différentes pérégrinations de recherches l'invitent à investir le plateau auprès de plusieurs compagnies, ce qui lui permet de s'épanouir en tant qu'électron libre, tout en expérimentant des approches différentes : Théâtre de texte et de mouvement avec Risk (Cie Interlude Théâtre Oratorio : Avignon, La Villette etc.), **20h50** (Cie Rêvage), ainsi que plusieurs laboratoires de recherches avec Joël Pommerat (Cie Louis Brouillard). Hors les murs, elle est amenée à jouer sur des places publiques lors d'une performance aquatique et onirique qui donne lieu à un spectacle dans le cadre de Dunkerque 2013 : **Water, Blue Pillow** (Cie Théâtre de Chambre).

Elle retrouve cette même équipe dans **Camping Complet** dans lequel elle interprète **Voyage Immobile** écrit par Christophe Piret pour et à partir d'elle-même qu'elle joue dans

une caravane un peu partout. Afin de sillonner davantage les petits villages des Hauts-de-France et d'ailleurs, elle joue chez l'habitant dans **Nous qui avons toujours 25 ans**, (Cie Les Fous à réaction : Avignon off 2014).

Ayant étayé sa connaissance géographique française, elle part interpréter le rôle de Macha dans **Les Trois Soeurs** au Nouveau théâtre National de Tokyo en 2014 (Cie Dainanagekijo - Japon). En 2015, elle retourne en Asie pour jouer dans le spectacle masqué **A good reputation endures for ever** avec le Théâtre de l'Ordinaire (France - Hong- Kong, Chine) et dispenser des ateliers de recherche autour du clown et du mouvement (danse cellulaire).

En 2016 elle joue dans **La Violence des Riches**, (Cie Vaguement compétitifs : Avignon 2017,2018, Maison des métallos etc.) spectacle issu d'essais sociologiques des Pinson-Charlot mis en scène par G. Baillart ainsi que dans l'opus jeune public **Pourquoi les Riches ?** en 2018 dans une mise en scène d'Etienne Gaudillère et Laurent Hatat. C'est dans cette équipe qu'elle rencontre les membres de la Cie Voulez-Vous, qu'elle rejoint pour **Le Marathon Matrimoine** (2019 et 2020), ainsi que la Cie des Tambours Battants avec laquelle elle va créer **Ovaire The Top**, une lecture-spectacle tout aussi féministe que sportive, qui se balade dans les établissements scolaires (plus de 130 représentations). En 2021 elle renoue avec Les Nouveaux Ballets du Nord-pas-de Calais pour y interpréter l'adaptation d'un album de jeunesse **Fil à la Patte**, petite forme pour les crèches et les écoles maternelles. Elle assiste également Amélie Poirier pour sa création de **Scooooootch!** Sa collaboration avec la Cie Les Fous à Réaction se poursuit et c'est ainsi qu'elle joue dans **Le Métier d'Homme** créé 2018 ainsi que dans **Fin de Partie** créé en 2020 et **Juste la Fin du Monde** de Jean-Luc Lagarce (création en 2023). En 2022, elle rehausse le masque pour une performance marionnette auprès de Claire Dancoisne (Théâtre de La Licorne) dans **Basik Insekte**.

## Amélie Esbelin comédienne

Elle a commencé ses études de théâtre au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand en 2004. Elle entre en 2007 à l'Académie, Ecole supérieure professionnelle de Théâtre en Limousin dirigée d'abord par Paul Chiributa, puis Anton Kouznetsov, où elle obtient un Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédienne et une licence professionnelle d'ingénierie culturelle pour le développement territorial.

Dans le cadre de l'école elle travaille avec différents intervenants comme Mladen Materick, Laurent Hatat, Alain Gautré, Brice Coupé, Oleg Koudriakov, Georges Bigot et Jean-Christophe Leforestier.

Elle joue dans **Comme il vous plaira** mis en scène par Paul Golub, **L'illusion Comique** mis en scène par Jean-Claude Fall, et **Les acteurs de bonne foi** mis en scène par Jacques Lassalle.

De 2010 à 2013, elle joue également dans les créations d'Anton Kouznetsov, **M. de Maupassant** et **Memorandum** pour Anna Politkovskaïa. Elle travaille en tant que permanente au CDN de Montreuil pendant la saison culturelle 2010-2011.

2012 à 2014 Elle est comédienne et manipulatrice dans le spectacle **2h14**, mis en scène par Dinaïg Stall et dans **Petit**, spectacle jeune public mis en scène par Laure-Hélène Favennec. Elle assiste Cecile Vitrant à la mise en scène sur **Le long de la grand'route** de Alan Payon. Elle joue dans **Edouard II**, mise en scène Guillaume Fulconis avec la compagnie du Ring théâtre.

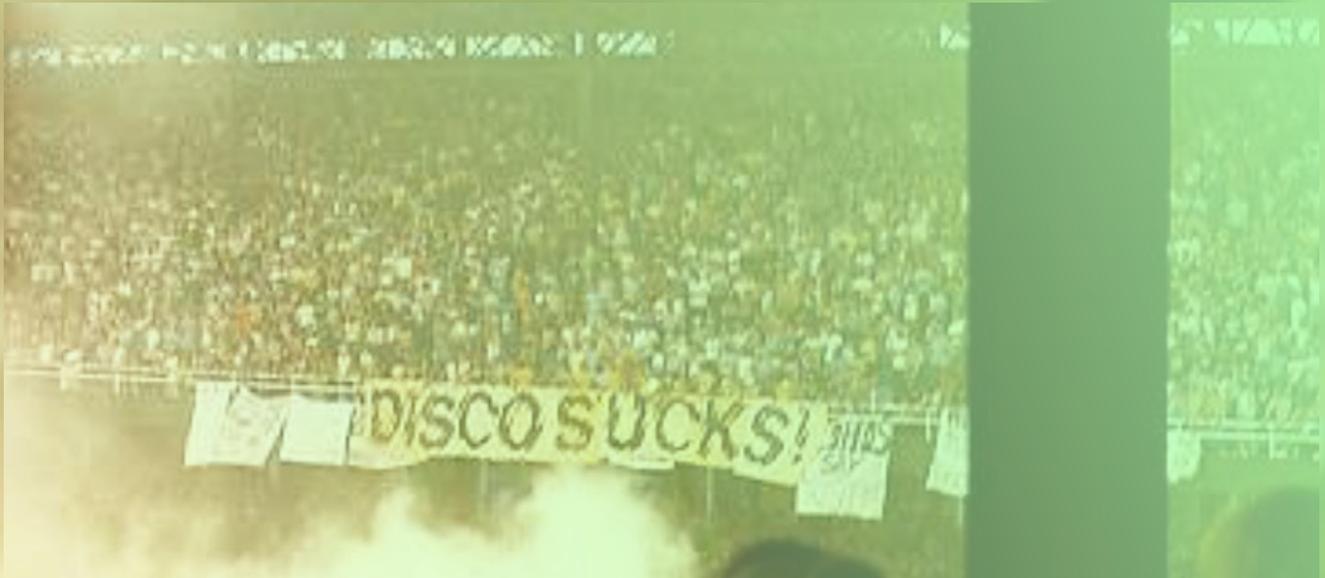
2014-2015 Elle joue dans **L'enfant froid** mise en scène Stephane Benazet. Elle assiste et manipule dans **Nonna et Escobar** de Alan Payon, compagnie Les enfants sauvages.

2016-2017 Elle joue dans **Des fraises en janvier** mise en scène Denis Boyer, à Londres. Elle joue Juliette dans **Roméo et Juliette, Distorsion** mise en scène Stephane Benazet au Théâtre de Belleville et dans **Peer Gynt** mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, création à l'opéra de Limoges.

2017-2018 Elle joue dans **Il faut sauver Amour** de Judith Zins, mis en scène par Maïanne Barthes au TNP à Lyon. elle joue dans **The lulu project** de Magalie Mougel, mis en scène par Guillaume Fulconis.

2020-2021 Elle joue dans **Une épopée** mis en scène par Johanny Bert et **Pink** de Jana Remond mis en scène par Maxime Mansion.

2021-2022 Elle joue dans **Entres ses mains** de Julie Rosselo Rochet mis en scène par Julie Guichard.



C'est toujours plus facile de raconter après.  
De dire après coup ce qu'on aurait pu faire, ce qu'on  
aurait dû dire. Ce serait tellement plus facile la vie  
si on nous disait à chaque pas : attention si vous  
allez à gauche, voilà ce qui va arriver. Voilà ce à  
quoi vous renoncez. Mais si vous allez à droite votre  
vie ressemblera à ça. Oui ce serait tellement plus  
facile, la vie, comme ça. Si on pouvait savoir un peu à  
l'avance. Et choisir en toute connaissance de cause.  
À chaque instant on fait des choix et on ne sait pas où  
ils nous mènent. Aller ou pas à cette soirée ? S'acheter  
ou pas ce tee-shirt ? Fromage ou dessert ? Rester ou  
pas dans cette ville ? Reprendre ou pas une bière ?  
Arrêter ou pas cette fac d'anglais ?  
Entrer ou pas dans ce bar ?  
C'est toujours plus facile de raconter après.

---

La dernière représentation théâtrale (extrait)

aude denis  
Par dessus bord